

À M^{ME} LA C^{TESSE} CAROLINE DE SPARRE.



LA PRESSE DES MATELOTS.

Paroles de M^r GUSTAVE LEMOINE.

Musique de

M^{ELLE} L. PUGET.

Paris, chez J. MEISSONNIER, 22, Rue Dauphine.

J. Meissonnier

REV. HAUPTMANN

LA PRESSE DES MATELOTS. (1)

à Madame la Comtesse Caroline de SPARRE.

(M. 92)

Agitato con fuoco

loco

PIANO.

8^a

8^a *loco*

morendo *in tempo*

Mon pauvre enfant! mon pauvre en-fant! c'était l'enfant de ma ten-dres-se! mon pauvre en-

cres *rf* *doux*

fant! mon pauvre enfant! ils me l'ont ar-raché pour-tant! à la mè-re toujours on lais-se son dernier

cres *rf* *avec désespoir* *ad lib* *dim* *in tempo*

ne, pour sa vieil-les-se; ils me l'ont ar-raché pour-tant! ils me l'ont arraché pour-tant! mon pauvre en-

dim *dim* *con fuoco* *loco*

fant! mon pauvre en-fant! mon pauvre en-fant!

vif et detache *rf*

Je dor-mais: un cri de dé-tres-se est ve-nu glacertous mes sens; voici les

(1) On connaît ce mode de recrutement, en Angleterre; des matelots, armés d'énormes bâtons, balayent tout le pays jusqu'à la côte, et enlèvent, sur leur route, les jeunes gens, et même les hommes mûrs, en chantant l'air *Rule Britannia*.

cres *avec élan* *cres* *cres*

ban - des de la pres - se! ô mè - res, sauvez vos en - fans! je cours au mien... mais, ô mi - sè - re! les mate -

cres *rf* *rf* *in tempo sanglottant*

lots l'avaient ra - vi; je l'enten - dais crier: ma mè - re! et je ne pouvais rien pour lui! Mon pauvre en -

cres *f* *rall* *rf* *suivez dim* *in tempo*

2^e Couplet. *avec desespoir* *rf* *cres*

Mou - rante, à pied, jusqu'aux ri - va - ges je les ai - sui - vis, en pleu - rant; je di -

sais à ces cœurs sau - va - ges: ren - dez moi mon der - nier en - fant!... mais ils ri - aient de ma mi - sè - re quand je pleu -

rais, tendant les bras... ri - re des lar - mes d'u - ne mè - re, les cruels n'en avaient donc pas! Mon pauvre en -

3^e Couplet. *rf* *à demi voix* *très bas* *rf*

Jus - qu'au soir, sa douleur a - mè - re sui - vit la voi - le de ses cris! toujours, tou -

jours, la pau - vre mè - re aux flots re - demandait son fils! et lorsqu'en - fin vint la nuit sombre et le par -

tit, mais seule hé - las! et bien long - tems encor dans l'om - bre, on l'enten - dit, gémir tout bas: mon pauvre en -

fant! mon pauvre en - fant! c'é - tait l'en - fant de ma ten - dres - se! mon pauvre en - fant! mon pauvre en - fan! ils me l'ont

ar - ra - ché pour - tant! mon pauvre en - fant! mon pauvre en - fant! mon pauvre en - fant!...

suivez *suivez* *en mourant* *f*